

festival

La Sologne se couvre de sculptures monumentales

Avec Artrimoine, premier temps fort de la Biennale de Sologne, 17 artistes exposent dans 16 communes de la région pour mêler art et patrimoine.

Vous l'aurez peut-être remarqué en parcourant la région, la Sologne s'est couverte en plusieurs endroits de sculptures monumentales. Une floraison de bois, de pierre et d'acier due à la 5^e Biennale de Sologne et au parcours Artrimoine.

Du 1^{er} juillet au 17 septembre, 17 artistes sont mis en scène dans 16 communes selon un parcours touristique et culturel (lire ci-dessous). « On mêle art contemporain et patrimoine historique », résume Micheline Bourny-Thaumiaux, présidente de Sculpt' en Sologne. « On profite de la saison pour qu'un maximum de personnes puissent profiter de ce parcours. »

Les sculpteurs ont répondu au thème de la Biennale (du 2 au 17 septembre à Chaumont-sur-Tharonne) « Quand les doutes deviennent forme ». Le jury a dû faire une présélection. « Il fallait sélectionner les artistes, leurs œuvres, mais surtout faire matcher leurs œuvres aux communes », prévient la présidente. « Je craignais une foire d'empoigne de la part des communes pour le choix des œuvres accueil-



« La Dégingandée » de Lionel Tonda à Salbris.

lies chez elles, il y a eu un mercato de bon aloi pour une ou deux œuvres, mais cela, c'est bien passé. »

Le casse-tête du transport

Les sculptures arrivent au compte-gouttes depuis plusieurs jours. « C'est un casse-tête pour le transport, elles sont monumentales, soit l'artiste les apporte, soit il faut faire appel à un

transporteur professionnel », explique Micheline Bourny-Thaumiaux.

« La Dégingandée » de Lionel Tonda est arrivée à la mi-juin à Salbris sur le bord de la Sauldre. « C'est un corps humain désarticulé, c'est un travail autour de la matière, de la chaire », raconte l'artiste tourangeau. « Artrimoine, cela permet d'avoir un autre angle de lecture, c'est très

intéressant que les œuvres bougent, cela offre une lecture différente. »

« Elles sont à vendre », rappelle Micheline Bourny-Thaumiaux. « Si elles ne sont pas vendues, elles retourneront chez les artistes après la Biennale. » Et le casse-tête du transport recommence.

Alexandre Salle

repères

> **Brinon-sur-Sauldre (18)** : place de l'Église, œuvres de Gilbert Masfety, dit Gam (inauguration, lundi 10 juillet, 18 h).

> **Lassay-sur-Croisne** : château du Moulin, œuvres de Marine de Soos.

> **Dhuizon** : place de la Mairie, œuvre de Régis Poisson et Sophie Prestigiacomo.

> **La Ferté-Beauharnais** : place des Commerces, œuvre de Wladyslaw Kasprzyk, dit Waj

(samedi 1^{er} juillet, 18 h).

> **La Ferté-Imbault** : Terre-plein, face à la galerie, œuvre de Frédérique Fleury (mercredi 12 juillet, 18 h).

> **La Ferté-Saint-Aubin (45)** : place de la Mairie, œuvre de Cristina Marquès (mercredi 5 juillet, 18 h).

> **Marcilly-en-Gault** : place de l'Église, œuvre de David Vanorbeek (samedi 1^{er} juillet, 11 h 30).

> **Marcilly-en-Villette (45)** : place de la Mairie, œuvre de Felix Valdelievre (samedi 8 juillet, 11 h).

> **Mennetou-sur-Cher** : centre historique, face à la galerie, œuvre d'Etienne Magen.

> **Nançay (18)** : place de la mairie, œuvre d'Alain Huth.

> **Neung-sur-Beuvron** : place de la Mairie, œuvre de Cristina Marquès (mardi 4 juillet, 18 h).

> **Pierrefitte-sur-Sauldre** : place de l'Église, œuvre d'Isabelle

Fauve-Piot (vendredi 7 juillet, 18 h).

> **Romorantin-Lanthenay** : musée Matra, œuvre de Frédéric Nobili (vendredi 7 juillet, 11 h).

> **Salbris** : bord de Sauldre, œuvre de Lionel Tonda (lundi 3 juillet, 18 h).

> **Saint-Viâtre** : place de l'Église, côté caquetoire, œuvre de Robert Arnoux (jeudi 6 juillet, 18 h 30).

> **Yvoy-le-Marron** : parvis de l'église, œuvre de Gilles Appert.